

## LES DÉFIS ET L'AVENIR DE LA MISSION SPIRITAINE



Jean Maturin Mougheney,  
C.S.Sp.

Jean Maturin Mougheney, C.S.Sp., de la circonscription du Gabon, est actuellement étudiant en théologie à Nairobi dans la maison de formation de Langata. Il a partagé le premier prix du Concours sur *La Mission Spiritaine Aujourd'hui* avec l'essai ci-après.

*Traduit de l'anglais  
par l'auteur même*

### Introduction

L'une des premières illustrations de la mission de Jésus se trouve dans l'Évangile selon Saint Luc, parlant de la visite de Jésus à Nazareth (Lc 4, 16-20). Luc, en citant le prophète Isaïe (61, 1-2) décrit Jésus comme celui qui devait venir offrir à tous ceux qui ne voient pas, la possibilité de voir. Durant la période apostolique, l'Église reçut pour l'ordre de proclamer le message de Jésus à tous les hommes<sup>1</sup>. De cette recommandation, on retient que l'Église, de par sa nature, est en perpétuelle mission. Nous, spiritains sommes impliqués dans cette mission de l'Église, nous prenons part à l'évangélisation aux non-Chrétiens. Notons toutefois que ce devoir n'est pas aussi facile à réaliser. De même que l'Église dans son histoire a connue de nombreux défis, notre congrégation a également connu et elle continue d'ailleurs de faire face à de nombreux défis dans sa mission. C'est dans cette perspective d'élaborer quelques-uns de ses défis, il serait mieux de nous poser ces quelques questions: En quoi consiste la mission spiritaine? Est-elle réalisée dans la mission de l'Église? Quels sont ses défis rencontrés par les premiers missionnaires et que pourraient être, ses potentiels défis et son futur dans ce monde caractérisé par la dictature de la globalisation?

Pour une meilleure approche de notre sujet de réflexion, nous commencerons par la mission spiritaine telle qu'entrevue par ses fondateurs, et comment elle est reliée aux documents conciliaires et postconciliaires. Ensuite, nous verrons comment elle est présentée dans certains documents spiritains. Enfin, la dernière partie sera centrée sur les défis de la mission à tous les niveaux et le futur de cette dernière.

### L'esprit des Fondateurs sur la Mission

#### Poullart des Places

La mission spiritaine est née le jour de la fête de la Pentecôte en 1703; durant cette occasion, Poullart consacra sa congrégation à l'Esprit Saint sous la protection du Cœur Immaculé de Marie. Koren note: "M. Poullart des Places..., étant juste un aspirant à l'état ecclésiastique, commença l'établissement d'une communauté et séminaire consacré

à l'Esprit Saint sous l'invocation de la sainte vierge Marie conçue sans péché<sup>2</sup>. Poullart forma des missionnaires qui souhaitaient se consacrer à l'Esprit saint en vue de l'accomplissement de la mission laissée par Jésus à ses Apôtres et confiée à L'Eglise notre mère.

Les missionnaires formés par Poullart devaient accepter la mission peu importe les lieux. En voici quelques caractéristiques du missionnaire spiritain présentés par Koren selon la vision de Poullart: "Claude voulait ses prêtres, prêtres au vrai sens du terme, de bons bergers et non des mercenaires. C'est la raison pour laquelle ceux-ci devaient être volontaires à accepter et voire même à préférer les plus humbles et difficiles fonctions dans l'Eglise qui trouvait difficilement d'ouvriers"<sup>3</sup>. L'accent était mis sur *accepter* et l'expression *où il est difficile à trouver des ouvriers*. Ces deux éléments montrent déjà l'engagement et la passion missionnaire spiritain développés lors du temps de Poullart au regard de la mission.

*être volontaires à accepter  
et voire même à préférer les  
plus humbles et difficiles  
fonctions dans l'Eglise  
qui trouvait difficilement  
d'ouvriers*

### **François Libermann**

Cent trente ans après Poullart, Libermann devint le supérieur général et maintint l'idée de la mission telle que développée par Poullart des Places. Cependant, il remplaça l'idée *d'aller partout où la mission de doit être accomplie* par l'expression *la mission pour les esclaves et peuple noir*. C'est ainsi que les esclaves et les peuples noirs devinrent le centre de la mission spiritaine:

Huit jours après la mort de Hérard, Libermann eut une première vision montrant son futur rôle dans l'œuvre des noirs [...] les membres de la congrégation se consacreront totalement à l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ en établissant son Royaume parmi les âmes les plus pauvres et abandonnées.<sup>4</sup>

Lorsque François Libermann orienta sa mission vers les Noirs, il recommanda à ses missionnaires de se laisser mouvoir par l'Esprit Saint qu'il considère comme l'agent de la mission. Le père Malinowski en commentant les enseignements de Libermann sur l'Esprit Saint, écrit: "dans la complexité de venir en aide aux pauvres, faibles et opprimés, la pauvreté des moyens et l'impuissance de l'effort humain appellent à une constance et grande dépendance à l'Esprit Saint. L'esprit est invoqué pour être lumière sur le chemin missionnaire et présence consolatrice dans le travail et fatigue missionnaire"<sup>5</sup>.

## Quelques Défis

Nous retenons de nos deux fondateurs, que la mission est orientée vers les pauvres, les abandonnés, les esclaves et le peuple noir. Cependant, les premiers missionnaires spiritains envoyés par ces derniers ont connu de nombreux défis et difficultés en outre la communication (langue locale), les longs voyages par bateaux, la conversion des africains, l'organisation des sociétés africaines considérées colonies, l'étude du peuple noir et la compréhension de leurs inclinaisons et affections<sup>6</sup>.

## Vatican II et la Mission Spiritaine

Vatican II a vraiment influencé la mission spiritaine depuis que l'Eglise donna une nouvelle orientation aux missionnaires. Ce que nous pouvons déjà noter jusque-là est que la mission spiritaine ne s'est pas désorientée de la direction donnée par l'Eglise. C'est alors que nous pouvons affirmer sans risque de contradiction que les documents de Vatican II constituent l'une des sources de la mission spiritaine de nos jours.

## Ad gentes

L'Eglise trouve sa nature dans la mission, et cette mission est dirigée par la troisième personne de la Sainte Trinité: l'Esprit Saint (AG 2). Cette vue de l'Esprit Saint comme l'agent par excellence de la mission était déjà reconnue à l'époque de Libermann. En effet, ce dernier invita Schwindenhammer de se laisser guider par le Saint Esprit: "le Saint Esprit veut être l'âme de ton âme. Notre tâche est de faire de lui, le maître absolu de notre esprit afin qu'il partage sa vie et action avec nous. Laisse-le agir en toi comme notre corps, puisse son âme agir en nous comme il le veut..."<sup>7</sup>. Aujourd'hui encore, nous (spiritains) voyons l'Esprit Saint comme l'agent par excellence de la mission.

*Cette vue de l'Esprit Saint  
comme l'agent par excellence  
de la mission était déjà  
reconnue à l'époque de  
Libermann.*

Dans la même perspective de la mission vers les non-Chrétiens, la mission spiritaine consiste également à envoyer ses membres où l'Eglise trouve difficilement d'ouvriers. La mission spiritaine s'étend alors à travers le monde incluant même les terres islamiques à l'instar du Pakistan où le Christianisme n'est pas encore reconnu comme religion. Pris dans ce sens, nous pouvons défendre qu'*Ad Gentes* a véritablement contribué à ce que les idées de la mission telles qu'entrevues par nos fondateurs soient accentuées: annoncer la Bonne Nouvelle même dans les milieux difficiles.

### **Gaudium et spes**

*Gaudium et spes* a également contribué à ce que plusieurs congrégations missionnaires révisent leurs constitutions suivant les idées des pères conciliaires notamment sur la question de la mission. Le but ici est celui de manifester la solidarité entre tous les hommes et femmes<sup>8</sup>. En lien avec ce but visé, la mission spiritaine veut aussi apporter la joie et l'espérance à tous, particulièrement à ceux-là qui ne les ont plus, comme ce fut le cas du peuple noir d'Afrique au lendemain du commerce d'esclaves. La mission spiritaine a donc comme tâche de montrer la solidarité avec les peuples lors de son exercice. Cette solidarité doit se faire ressentir dans l'écoute, le plein vécu, l'apport de la joie, de l'espérance et l'accompagnement spirituel de ces peuples. C'est un appel lancé à tout spiritain, de méditer sur la mission spiritaine et de dire merci à Dieu pour le don du Saint Esprit et de la vierge Marie, gardiens de notre congrégation.

### **Evangelii nuntiandi**

L'une des premières exhortations du pape Paul VI était *l'évangélisation dans le monde moderne*. Paul VI développe une fois encore l'idée de la mission et le rôle des missionnaires dans l'Eglise. Juste dix ans après Vatican II, il clarifie les rôles des constituants du Peuple de Dieu: le successeur de saint Pierre (le pape), les évêques et prêtres, les religieux, les laïcs, la famille et la jeunesse. Nous nous attarderons un tant soit peu sur le rôle des religieux qui est plus au moins au centre de notre sujet de réflexion. D'après Paul VI, il y'a plusieurs tâches de la mission dans l'Eglise accomplies par différents groupes de personnes. L'Eglise toute entière est donc appelée

*Le but ici est celui  
de manifester la  
solidarité entre tous  
les hommes et femmes*

*L'Eglise toute entière est donc appelée à évangéliser de différentes manières. La diversité des services dans l'unité de la mission de l'Eglise laisse voir la richesse et la beauté de l'évangélisation*

à évangéliser de différentes manières. La diversité des services dans l'unité de la mission de l'Eglise laisse voir la richesse et la beauté de l'évangélisation<sup>9</sup>. Le plus important est la présentation du rôle des religieux (incluant les spiritains) consacrés à la mission. C'est alors qu'il déclare:

D'autres religieux en grand nombre se donnent directement à la proclamation du Christ. Leur activité missionnaire dépend clairement de la hiérarchie et doit être coordonnée avec le plan pastoral dont le dernier adopte [...]. Grâce à leur consécration, ils sont libres et volontaires de tout quitter et partir proclamer l'Évangile jusqu'aux confins de la terre. Ils sont entreprenants et leur apostolat est marqué par une originalité, un génie qui réclame une grande admiration<sup>10</sup>.

De la citation ci-dessus, nous remarquons de façon claire que le rôle des spiritains est d'évangéliser et de travailler en harmonie avec l'église locale. Analysons à présent quelques documents spiritains sur la mission.

## **La Mission Spiritaine après Vatican II: Une Crise dans la Famille Spiritaine**

Je considère ce point très important puisqu'il développe comment notre famille spiritaine s'est divisée avec la montée de Vatican II. L'esprit du concile Vatican II était basé sur le renouveau de la vie et mission de l'Eglise. La congrégation du Saint Esprit, prenant part à la mission de l'Eglise, a aussi voulu de ce renouveau en vue d'améliorer sa stratégie missionnaire. Cependant, trois ans après Vatican II (1968), un chapitre général s'est tenu dirigé par Mgr Lefebvre, supérieur général à l'époque. Ce dernier décida de sortir de la congrégation et de l'Eglise catholique. En effet, il était contre la collégialité et le gouvernement collégial<sup>11</sup>. Comment serait une congrégation sans berger. Malgré ce triste événement, un grand nombre de spiritains ne le suivit pas, et c'est alors que le père Joseph Lécuyer devint supérieur général. Comment la mission spiritaine a-t-elle survécu malgré ces changements?

A travers trois chapitres généraux (1968-1969, 1974 et 1980), la congrégation a progressivement défini son rôle dans la mission de l'Eglise [...]. La congrégation est l'une des cellules de l'Eglise vivante. Son but est l'annonce de la Bonne Nouvelle au monde<sup>12</sup>.

## Quelques Documents Spiritains sur la Mission

### Règle de Vie Spiritaine (RVS)

*De façon brève, la mission spiritaine trouve son origine dans les personnes de la Trinité*

La mission spiritaine est bien définie par la RVS. Elle vise la mission vers les pauvres (*anawim*, les pauvres de Yahvé) sous la mouvance du Saint Esprit. De façon brève, la mission spiritaine trouve son origine dans les personnes de la Trinité (no. 1), sa mission est pour les pauvres (no.14), pour ceux qui n'ont pas encore entendu la Bonne Nouvelle, ou qui l'ont à peine entendu, pour les opprimés et les plus abandonnés, pour les endroits où l'Eglise trouve des difficultés à trouver des ouvriers (no.12), et l'Esprit Saint est l'agent de la mission (no.5).

### Chapitre Général de 1968-1969, *Décisions et Directives* et Mission Spiritaine

L'esprit du chapitre général de 1968-1969, était celui d'actualiser (*Aggiornamento*) et de réviser notre activité missionnaire selon l'esprit d'*Ad Gentes*. Selon ce document spiritain, notre mission est orientée "vers les peuples qui n'ont pas encore été évangélisés" (no. 380), vers les non-chrétiens (no. 381); no. 382 insiste sur l'annonce du message de l'Evangile aux peuples et groupes qui ne l'ont pas encore entendu. Ce chapitre insista aussi sur le fait que les spiritains doivent développer un vrai esprit missionnaire; notamment en enseignant le catéchisme pas seulement aux personnes converties, mais aussi à ceux-là considérés païens. Relié à notre activité missionnaire, le chapitre alerte les membres de la congrégation que l'argent est pour le but de l'évangélisation. D'après le no. 384 de ce même document, les spiritains doivent réserver une portion égale de personnes et d'argent pour l'évangélisation de ceux qui sont encore hors de l'Eglise (*AG*, 30). Cela nous rappelle que notre pauvreté de vie est pour l'annonce de l'arrivée du Royaume de Dieu. Bien plus, ceci invite la congrégation toute entière à être solidaire avec ceux-là qui sont en mission en leur attribuant des fonds. L'expérience de nos jours présente le besoin d'écouter une fois encore les instructions de ce document car certains sont devenus esclaves et dépendants de l'argent. Combien d'affaires d'argent et d'ethnicité avons-nous expérimenté détruisant nos communautés de mission? Pour les spiritains (religieux), l'argent doit juste être un moyen pour la mission et non son but.

*Combien d'affaires d'argent et d'ethnicité avons-nous expérimenté détruisant nos communautés de mission*

## **Itaici (1992) et la Mission Spiritaine**

*Itaici* met un accent particulier sur notre capacité à nous identifier avec le peuple vers qui nous sommes envoyés, notre engagement envers les pauvres, notre support dans les moments de crises. Il nous encourage à être de véritables porte-paroles sur les questions de justice et paix et toucher notre habilité à prendre soin des réfugiés. Ce document voit la mission spiritaine comme dialogue et évangélisation œcuménique<sup>13</sup>. Enfin, il oriente notre mission vers les pauvres enfants et vers le monde asiatique (nos. 5 & 7).

## **Maynooth (1998) et la Mission Spiritaine**

Concernant la mission spiritaine, Maynooth se penche sur l'annonce de la Bonne Nouvelle aux peuples nomades de Boranaland (Ethiopie). Maynooth entrevoit aussi la mission spiritaine dans l'éducation des personnes précisément dans l'enseignement du catéchisme, la proposition de nouvelles options, de nouvelles visions de vie tout en aidant les personnes à retrouver leur place dans la société et dans l'économie de leur pays<sup>14</sup>. Dans leurs activités missionnaires, les spiritains sont appelés à développer le sens d'appartenance et l'esprit de main dans la main. Aussi, ils se doivent d'enseigner que malgré les différences de couleurs, races et ethniques, tous les peuples peuvent vivre en parfaite harmonie. En d'autres termes, la mission spiritaine comporte le développement intégrale des peuples à travers l'évangélisation. Ainsi, Maynooth insiste sur notre solidarité avec les peuples, à améliorer leur mode de vie, et à leur faire comprendre la Parole de Dieu dans leurs langues locales. Ce dernier point est traduit dans ces belles paroles:

*Maynooth entrevoit aussi la mission spiritaine dans l'éducation des personnes*

Nous allons vers les peuples pas premièrement pour accomplir notre tâche, mais plutôt pour être présent, vivre avec eux, cheminer avec eux, les écouter et partager notre foi avec eux. Au cœur de notre relation est la confiance, le respect et l'amour... La mission ne doit pas en premier lieu être conçue géographiquement, mais comme le dépassement des limites culturelles et le contact avec les groupes de personnes qui sont abandonnés, exclus et opprimés. Puisque les frontières de la mission changent, son orientation doit également être prise en compte<sup>15</sup>.

## Défis Eventuels et Future de la Mission Spiritaine

### Ethnicité et Nationalisme dans la Congrégation

*Les défis de l'ethnicité  
et du nationalisme sont  
les premiers freins de la  
mission spiritaine*

Les défis de l'ethnicité et du nationalisme sont les premiers freins de la mission spiritaine. J'ai du mal à imaginer cette situation au sein de notre congrégation qui a un caractère international. Comment certains de nos confères continuent-ils à ignorer le grand héritage laissé par nos fondateurs: la vie communautaire? Ils oublient que nous appartenons à la même famille, celle fondée par Poullart des Places et François Libermann. Je vois l'ethnicité et le nationalisme comme les deux facteurs que, si bonne attention n'est pas prêtée, contribueront à l'échec de la mission spiritaine voire de la congrégation toute entière. C'est choquant de constater que dans certains pays, la mission spiritaine n'est réservée uniquement qu'aux spiritains nés dans ces derniers. Ces deux maux sont des contre-valeurs de la mission spiritaine. Qu'avons-nous fait de notre solidarité dans notre congrégation telle discutée durant les chapitres d'Itaici et Maynooth? Prenons en guise d'illustration du Cameroun. Combien de confrères non-indigènes y travaillent actuellement? Où est donc notre sens de l'internationalité?

Un autre cas typique et déplorable est lorsque deux confères de différentes nationalités ou ethnies sont envoyés dans un même lieu de mission. La triste réalité est de les voir se fuir et esquiver parce que ne venant pas du même endroit. Pourquoi est-il si difficile de mettre en pratique l'héritage de nos fondateurs? Qu'est-ce que cela te coûte pour proprement accueillir le confrère venu en mission dans ton pays?

La congrégation va-t-elle mourir? La mission spiritaine est vraiment mise au défi par le manque de vie communautaire entre nous. Que pensent nos fondateurs qui nous regardent d'en haut? Enfin, certains d'entre nous pensent encore que la Congrégation leur appartient. Ils ont fait de la congrégation leur propre affaire dans le sens où ils ont même réussi à changer l'orientation de la mission spiritaine. Ils se considèrent comme des maîtres de mission, au lieu de Jésus-Christ à travers l'œuvre du Saint-Esprit. La nouvelle tendance de la mission semble être mission non plus reçue mais choisie. Notre mission Spiritaine est en train de mourir car certains d'entre nous ont perdu le sens d'appartenance et ont décidé de ne pas embrasser notre identité spiritaine.

## **Insécurité et Mission Spiritaine**

C'est aussi l'un des plus grands défis de la mission spiritaine. Bien que la mission spiritaine consiste à porter le message de Jésus jusqu'aux extrémités de la terre, quelles que soient les races, les tribus, les cultures et les origines, nous devons reconnaître que ce n'est pas une tâche facile. Même l'expression "où l'Église a du mal à envoyer des ouvriers" nous montre cette lourde responsabilité. Loin d'être pessimiste, je suis tenté de dire qu'il est très difficile d'évangéliser des personnes d'une autre religion comme l'islam, ou des personnes qui sont toujours attachées à leurs croyances et traditions, comme nous pouvons l'entendre dans le dire Pr. Apollinaris: "À Zanzibar, ce sont les chrétiens qui se convertissent à l'islam. Il est difficile de travailler avec des personnes qui ne vous font pas entièrement confiance, mais tel est le défi et l'appel."<sup>16</sup> Voilà le genre de défis auxquels les missionnaires spiritains font face lorsqu'ils accomplissent leur mission. Mais comme nous l'avons dit, la mission spiritaine n'est pas une affaire personnelle, le Saint-Esprit est toujours devant nous pour préparer le lieu de mission. Le Spiritain devrait juste accepter de se vider, de laisser mouvoir par l'Esprit Saint, de le laisser nous guider. Ensemble, nous devrions alors prendre l'initiative de le rencontrer afin de répandre l'Évangile parmi ces musulmans et ces peuples autochtones. Cependant, il y a en encore de ceux-là pour qui, se laisser guider par l'Esprit, est encore un défi.

## **Le Problème des Enfants des Rues et de la Crise des Réfugiés**

Comme la mission spiritaine est de proclamer l'Évangile aux plus abandonnés, nous, Spiritains, sommes automatiquement mis au défi par le phénomène des enfants des rues. Les causes peuvent être le coût de l'éducation, la crise des familles brisées, en particulier ici au Kenya<sup>17</sup>. Le missionnaire spiritain doit être mis au défi par un enfant mendiant, enfant des rues, enfant démuné, enfant exploité, enfant déprimé, car ils sont ceux vers qui nous sommes envoyés depuis 1703. Chaque fois que nous les voyons, nous devrions toujours nous rappeler des premiers pauvres scolastiques que Poullart des Places a pris en charge. Avaient-ils des maisons à cette époque? Poullart des Places n'était-il

*À Zanzibar, ce sont les chrétiens qui se convertissent à l'islam. Il est difficile de travailler avec des personnes qui ne vous font pas entièrement confiance, mais tel est le défi et l'appel*

*nous, Spiritains, sommes automatiquement mis au défi par le phénomène des enfants des rues*

pas leur nouveau père? Il était seulement diacre quand il réalisa son projet. Et nous, avec déjà 25 des vœux perpétuels, qu'avons-nous accompli jusque-là? Combien d'années avons-nous déjà dans la famille spiritaine et qu'avons-nous déjà réalisé? C'est peut-être là un appel pour réaliser quelque chose dans la mission concernant ces enfants abandonnés car ils sont les destinataires de l'Évangile.

Le phénomène des réfugiés est pertinent ici en Afrique et doit être traité ici comme l'un des défis de la mission spiritaine. Il n'est pas nécessaire de rechercher sur Google pour comprendre que la plupart des régions touchées par la crise des réfugiés sont en augmentation, en particulier ici en Afrique, tels que le Soudan du Sud, la Sierra Leone, Angola, Rwanda, Sénégal, Ethiopie, Ouganda, Burundi, Somalie. En même temps, il serait bon de nous rappeler que les réfugiés font partie des personnes vers qui notre mission est destinée. En tant que Spiritains en mission, nous devrions être mis au défi par ces réfugiés, car ils sont dans le besoin, ils sont sans espoir et sans joie. Notre tâche est de leur apporter Jésus, source d'espoir et de joie. Mais cela ne se fait pas de bouche à oreille. Cela implique engagement, solidarité, et accompagnement. Ce n'est pas une alternative, nous n'avons pas le choix, c'est un devoir auquel nous avons été appelés. P. Patrick Roe nous rappelle: "Cela reste notre tâche aujourd'hui, alors que nous nous retrouvons une nouvelle fois mis au défi par le mouvement de l'histoire qui a amené l'étranger sur nos rivages."<sup>18</sup>

### **Mission Spiritaine et Dictature de la Mondialisation**

La mondialisation est, intrinsèquement, quelque chose de bien. Le monde devient de plus en plus interconnecté. En bref, c'est un processus par lequel les peuples du monde s'intègrent dans un monde unique. Mais il y a des effets pervers lorsque, par exemple, cela affecte la souveraineté d'un État, permet à certaines personnes d'opprimer les autres, place certaines cultures au-dessus et réduit les autres, promeut le capitalisme et réduit la dignité humaine, ou quand cela ne promeut pas l'égalité dans l'économie mondiale. Comme la mission spiritaine est accomplie dans ce monde unique où les gens sont incorporés, le missionnaire spiritain est donc mis au défi par ce monde. Il fera face à des situations dans lesquelles la dignité humaine est moins valorisée que l'économie de l'État. Nous ne penserons pas à la mondialisation, elle s'est déjà produite et a apporté

*Il fera face à des situations dans lesquelles la dignité humaine est moins valorisée que l'économie de l'État*

plusieurs problèmes qui menacent la vie de ceux qui sont sans pouvoir aujourd'hui. C'est déjà devenu un problème, exactement comme le Père Mkulima le mentionne: "C'est toujours dans nos mémoires qu'à la fin du vingtième siècle; la mondialisation a transformé l'ordre mondial en problème"<sup>19</sup>. La mission espagnole est déjà mise au défi par le phénomène de la mondialisation.

### **Croissance de la pauvreté urbaine et le problème de la famine**

Comment la mission spiritaine est-elle mise au défi face aux problèmes de la pauvreté et de la famine? La réponse se trouve sur le terrain où les missionnaires sont envoyés en mission. Les personnes vers qui les missionnaires sont envoyés sont exposées à la pauvreté et à la famine et, dans une certaine mesure, à la sécheresse. Dans ses activités missionnaires, les Spiritains devraient pouvoir déraciner les causes qui asservissent le peuple de Dieu, et aider ces personnes à recouvrer leurs besoins fondamentaux et leurs droits. C'est vraiment un défi qui pourrait être surmonté si nous nous laissons conduire par le Saint-Esprit, l'agent de la mission.

*Les personnes vers qui les missionnaires sont envoyés sont exposées à la pauvreté et à la famine et, dans une certaine mesure, à la sécheresse*

### **Quelques autres défis selon les pères Kimaryo et Mkulima**

Les pères Kimaryo et Mkulima mentionnent d'autres défis de la mission spiritaine. Le père Kimaryo liste:

Le phénomène des réfugiés, les guerres tribales et ethniques, le tribalisme, les injustices à tous les niveaux, la mauvaise gestion du bien commun, le manque de volonté politique, l'individualisme croissant, le détournement de fonds publics, la violation des droits de l'homme, le mauvais leadership, la corruption endémique, la souffrance des maladies telles que le VIH / SIDA et le paludisme, l'analphabétisme, la paresse, la croissance de la pauvreté urbaine, la dette internationale, le commerce des armes pour les guerres, les problèmes démographiques, la liberté des femmes et la pratique moderne de l'esclavage<sup>20</sup>

P. Mkulima met l'accent sur quatre défis majeurs de la mission spirite. Je les résume comme suit: premièrement, *l'herméneutique interculturelle* qui permet de comprendre la dynamique de la vie dans des sociétés multiculturelles et l'effort que les Spiritains doivent faire pour pénétrer le monde culturel des personnes qu'ils servent. Le missionnaire a besoin de comprendre le langage et la signification des symboles culturels pour pouvoir méditer la parole de Dieu. Deuxième, *promouvoir l'église*, qui est une invitation, un appel pour nous Spiritains de lire les signes des temps et à être attentifs aux tendances émergentes. Troisième, *la nécessité de prendre des options positives*; et enfin, *la pédagogie spiritaine* qui explique comment évangéliser les personnes ou les communautés de manière intégrale<sup>21</sup>.

Ces trois défis sont vraiment important dans le sens où ils confrontent le Spiritain sur comment intégrer les cultures des personnes vers qui ils ont été envoyé; comment lire les signes des temps, prendre des décisions, évangéliser et enfin comment considérer la place du Saint-Esprit agent par excellence de la mission.

## L'AVENIR DE LA MISSION SPIRITAINE

En raison des défis mentionnés plus haut, il serait, objectivement, très difficile de prédire un avenir positif pour la mission spiritaine si bien que le monde est en train de se détruire par les méfaits de la mondialisation, et dans la mesure où les gens s'intéressent davantage à ce qui se passe aux États-Unis et en Chine au lieu de s'intéresser à ce que le prêtre a prêché le dimanche pendant la Messe. Mais après tout, le missionnaire a cette possibilité de les ramener à l'Eglise. Le succès et l'échec de la mission dépendent du missionnaire lui-même, comme nous pouvons le lire dans K. Paul: "Dans toute formation à la mission, la personne de l'évangéliste est le secret du succès ou de l'échec de la mission"<sup>22</sup>. Cependant, pour ce qui est du futur de la mission spiritaine, nous devons souligner ces quelques conditions:

### **Solidarité Spiritaine Vivante**

Pour l'avenir de notre mission, nous devons tout d'abord nous renforcer en revenant sur ce que disent Itaiçi (33.1; 33.2.1; 35.4) et Maynooth (Introduction 4.24-4.26) disent: la solidarité se vit aussi au sein de la congrégation.

*Le succès et l'échec de la mission dépendent du missionnaire lui-même*

Nos fondateurs savent tous que la vie en communauté et la solidarité sont les deux principaux piliers de notre mission spiritaine. Quel peut être l'avenir de notre mission sans ces deux piliers? Nous devons accepter qu'un confrère d'un autre pays puisse apporter quelque chose de nouveau et constructive à ma province natale. C'est ce que le père Mkulima appelle *l'actualisation du comportement de la mission*. Nous devons développer l'esprit d'ouverture et cesser de catégoriser ou de choisir le confrère avec lequel nous voulons vivre.

*cesser de catégoriser ou de choisir le confrère avec lequel nous voulons vivre*

### **Formation des missionnaires**

Les défis dont nous venons de parler montrent que les études théologiques ne suffisent pas à la survie de notre congrégation aussi bien pour ce qui est de sa mission dans la mission de l'église. Nous avons vraiment besoin de former, préparer et entraîner nos missionnaires dans plusieurs domaines où l'existence humaine se sent menacée, et ce, avant qu'ils ne soient envoyés en mission. Bien sûr, la théologie seule n'aidera pas, à moins qu'elle ne se trouve dans un endroit où aucun des défis précités n'existe. Je voudrais proposer un moyen de former les futurs missionnaires: nous pourrions donner aux confrères en formation initiale la possibilité d'étudier autre chose pendant qu'ils étudient la théologie. Les uns pourraient se spécialiser dans le dialogue interreligieux, la mécanique, l'électricité, la plomberie, et les autres dans l'agriculture, la soudure, les finances, l'éducation, le leadership et la gestion, la psychologie, les soins de santé, etc. En bref, la spécialisation ou le professionnalisme seraient très utiles au missionnaire afin de surmonter certains des défis potentiels de la mission spiritaine. Ce programme peut être mis en œuvre pendant la période de formation initiale ou justement après l'année après la formation initiale.

*la spécialisation ou le professionnalisme seraient très utiles au missionnaire afin de surmonter certains des défis potentiels de la mission spiritaine*

### **Construction d'une Spiritualité JPIC spiritaine**

Comme le phénomène de la mondialisation tend à unir les pays du monde sur les plans politique, économique, culturel et même environnemental, il serait nécessaire de développer une spiritualité spiritaine de Justice et Paix et Intégrité de la Création. Bien sûr, le monde est blessé et certains pays sont toujours touchés par les événements passés au point qu'ils refusent même d'embrasser le processus d'unification. Par exemple, le Sud-Soudan hésite de rejoindre la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) parce qu'ils sont

toujours dans l'oppression historique après tant d'années de souffrance. Dans ce cas particulier, nous avons besoin de missionnaires spiritains bien formés en JPIC pour vivre avec eux, leur parler, les écouter et même leur faire comprendre le chemin du pardon et de la réconciliation de Jésus.

### **Etre attentif aux nouvelles tendances (les signes des temps)**

Ce n'est vraiment pas le moment pour les missionnaires de s'asseoir confortablement sur leurs chaises dans leurs bureaux dans l'attente de la générosité des chrétiens. Nous ne vivons plus à l'époque où les chrétiens respectaient la Bible ou écoutaient passionnément les prêtres. Bien sûr, il y en a encore de nos jours des chrétiens qui le font en nombre bien limité. Nous sommes plutôt dans une période de changement impulsée par le phénomène de la mondialisation. Les Spiritains ont vraiment besoin de lire les "signes des temps", et d'être très attentifs et réactifs devant toute négative tendance comme nous pouvons lire le père Mkulima: "Comment traiter les problèmes de divorce? Quelle pastorale peut-on développer vis-à-vis des homosexuels et lesbiennes? Comment traiter les prostituées? Comment traiter le problème des Chrétiens riches corrompus dans les paroisses?"<sup>23</sup> Nous avons vraiment besoin d'être prêts pour affronter les éventuels problèmes des personnes vers qui nous sommes envoyés pour proclamer la Bonne Nouvelle.

### **Conclusion**

Cet article nous a permis de revoir notre mission spiritaine, ses défis et son future. Commençons par la conception de la mission spiritaine avec nos fondateurs, en visitant quelques documents conciliaires, postconciliaires, et quelques documents spiritains, nous constatons que la mission spiritaine contribue à la mission de l'Eglise en générale avec un peu de particularité: elle est dirigée vers les pauvres, les plus abandonnés, les marginés etc. Elle est centrée vers les lieux où l'Eglise trouve des difficultés pour envoyer les ouvriers. En outre, la mission spiritaine trouve son origine dans *missio Dei* (mission de Dieu); avec solidarité et la vie communautaire deux principaux piliers de la mission.

*Nous ne vivons plus à l'époque où les chrétiens respectaient la Bible ou écoutaient passionnément les prêtres*

Au sujet des défis de la mission spiritaine, nous avons noté plusieurs mais la liste n'est pas exhaustive: ethnocentrisme and nationalisme dans la Congrégation, l'insécurité, la dictature de la mondialisation, les enfants de la rue et le phénomène des réfugiés, l'injustice, la mal-gestion du bien commun, la corruption, l'absence de la politique de la bonne volonté etc. Et pour ce qui est du futur de la mission spiritaine, nous devons développer l'esprit de la solidarité dans l'internationalité au sein de la Congrégation; et que les missionnaires doivent être formé dans différents domaines de la vie. Nous avons aussi besoin de construire ou de développer notre spiritualité spiritain de justice et paix; et pour finir, nous devons savoir lire les signes des temps concernant les problèmes pastoraux.

*Jean Maturin Mougheney, C.S.Sp.  
Langata, Nairobi*

### **Abréviations: Documents de l'Englise**

AG	<i>Ad gentes</i>
EN	<i>Evangelii nuntiandi</i>
GS	<i>Gaudium et spes</i>

### **Abréviations: Documents de la Congrégation**

RVS	Règle de vie spiritaine
DD	Chapitre général 1968-9: Directives et Décisions
Itaici	Chapitre général 1992, Itaici, Brazil
Maynooth	Chapitre général 1998, Maynooth, Ireland

## References

- Apolinaris, Msacky, "Spiritans in the Mission: Dialogue and Relations with Muslims in Zanzibar, Tanzania," *Spiritan Life* 24: Rome: Casa Generalizia, September 2014, 27–33.
- Burke, Christy, *Morality and Mission: Francis Liberman & Slavery 1840-1850*. Nairobi: Paulines Publications Africa, 1998.
- . *No Longer Slaves*. Dublin: The Columba Press, 2010.
- Cleary, William, *Spiritan Life and Mission since Vatican II*. Eugene OR.: Wipf and Stock Publishers 2018.
- Kimaryo, R. F., *Venerable Fr. Francis Libermann's "Project of the Blacks,": Challenges Facing the African Missionary*. Nairobi: One Stop Printers, 2005.
- Koren, Henry, *Essays on the Spiritan Charism and on the Spiritan History*. Bethel Park: Spiritus Press 1990.
- . *To the Ends of the Earth*. Duquesne: Duquesne University Press, 1983.
- Mkulima, Eligius, *Ethics in the Age of Globalization: Opportunities or Threats?* Arusha: Mweka Publishing and General Supply LTD, 2018.
- . *150 Years of Successful Evangelization in Zanzibar and Mainland Tanzania: the Spiritan Missionary Activities*. Arusha: Spiritans Publications Tanzania, 2018.
- The New African Bible*. Nairobi: Paulines Publications Africa, 2012.
- Paul, S. K., "Synod of Bishops, Special Assembly for Asia, Orientation on Priestly Formation," *Omnis Terra* (June 2000) 227-234.
- Roe, Patrick, "Refugees and the Challenge of Horizons: A theological Interpretation," in *The Stranger in our Midst. Refugees in Ireland: Causes, Experiences, Responses*, edited by Thomas R. Whelan. Dublin: Kimmage Mission Institute of Theology and Cultures, 2001, 93–107.
- Spiritan Anniversary Diary 1703–2003*. Rome: Scuola Tipografica S. Pio X, 2001.
- The Stranger in our Midst, Refugees in Ireland: Causes, Experiences, Responses*, edited by Thomas Richard Whelan. Dublin: Kimmage Mission Institute of Theology and Cultures, 2001.

## Notes de Fin

<sup>1</sup>AG, 2.

<sup>2</sup>Koren, *To the Ends of the Earth*, 10.

<sup>2</sup>Ibid. 15-16.

<sup>3</sup>Koren, *Essays*, 21.

<sup>4</sup>Fr. Hérard était le dernier missionnaire spiritain de 18<sup>e</sup> siècle.

<sup>5</sup>Cf., Burke, *No Longer Slaves*, 108.

<sup>6</sup>Cf., Spiritan Anniversary Diary 1703-2003, 19.

<sup>7</sup>GS, 3.

<sup>8</sup>EN, 66

<sup>9</sup>Ibid. 69.

<sup>10</sup>Cf., Mkulima, *150 Years of Successful Evangelization*, 30-31.

<sup>11</sup>Ibid. 31.

<sup>12</sup>Cf., Itaici, 4, 6, 7.

<sup>13</sup>Maynooth 1998, 18.

<sup>14</sup>Ibid. 99-100.

<sup>15</sup>Apollinaris, “Spiritain in the mission”, 27.

<sup>16</sup>Cette information provient d’un interview de quelques Kenyans.

<sup>17</sup>Roe, “Refugees and the challenges of Horizon”, 104.

<sup>18</sup>Mkulima, *Ethics in the Age of Globalization*, 173.

<sup>19</sup>Kimaryo, *Venerable Fr. Libermann*, 78-79.

<sup>20</sup>Cf., Mkulima, *150 Years of Successful Evangelization*, 33-37.

<sup>21</sup>Paul, “Synod of Bishops”, 232.

<sup>22</sup>Mkulima, *150 Years of Successful Evangelization*, 42.